

**Coulange Lalina**, Lab E3D (EA 7441) Université de Bordeaux-ESPE d'Aquitaine

**Champagne-Vergez Martine**, Lab E3D (EA 7441) Université de Bordeaux-ESPE d'Aquitaine

## **Approches didactiques et comparatistes sur la question de la difficulté scolaire**

### **Une étude de cas : un élève en difficulté dans la classe de mathématiques**

Notre proposition de communication croise des apports théoriques des didactiques disciplinaires. Nous prenons appui d'une part sur des concepts (dévolution, milieu et institutionnalisation) empruntés à la théorie des situations didactiques (Brousseau 1998, Margolinas et Laparra 2010) et d'autre part, sur la notion de secondarisation des pratiques langagières, développée dans une perspective de didactique comparée (Bernié 2002, Jaubert et *al.* 2003).

Notre problématique de recherche se centre sur la construction de phénomènes didactiques liés à la difficulté scolaire, en prise d'appui sur des collections de faits observables au sein du système didactique, que nous confrontons à la théorie didactique (Brousseau 1978) afin d'en cerner la reproductibilité, la consistance et le degré de généralité. La construction de ces phénomènes est d'une part mise en relation avec des aspects spécifiques des situations didactiques investies ou vécues par les élèves et d'autre part, avec les pratiques langagières du professeur, des élèves et de leur rôle dans l'enseignement et l'apprentissage de contenus disciplinaires (ici, mathématiques). Notre méthodologie relève ici plus spécifiquement, d'une étude de cas qui s'appuie sur une série de faits observés dans une classe, au sein d'une école située dans un quartier prioritaire<sup>1</sup> : nous observons le cheminement d'un élève en difficulté (de 9-10 ans) pendant plusieurs séances centrées sur un contenu mathématiques « nouveau » : les fractions appréhendées comme partage de l'unité. Le corpus constitué de données filmiques fait l'objet d'analyses *a priori* et *a posteriori* en lien avec les concepts mathématiques sous-jacents, les situations didactiques investies par cet élève (et la façon dont il les investit) et ses interactions avec l'enseignante ou d'autres élèves de la classe.

Cette étude de cas nous permet de construire des phénomènes didactiques qui nous paraissent spécifiques de la difficulté scolaire : relativement à la schématisation, à la matérialité des situations didactiques et à la secondarisation des pratiques langagières. En ce qui concerne la schématisation, nous observons des difficultés liées aux actions graphiques visant à schématiser le fractionnement d'une unité ou à interpréter le résultat de ces actions graphiques. Nous examinons également en quoi des rétroactions du milieu de certaines situations didactiques ne permettent pas de faire évoluer les

---

<sup>1</sup> Qui accueille un public d'élèves majoritairement issus de milieux socialement défavorisés.

connaissances dans le sens prévu, du fait de stratégies qui restent enfermées dans la matérialité de ces situations. Enfin, dans l'analyse des interactions entre l'élève et la maîtresse ou la classe, nous observons la prégnance de genres premiers de discours (en lien avec des actions matérielles), mais aussi des mimétismes récurrents de genres seconds parfois associés à des effets mémoriels atypiques. Ces oscillations entre des discours de genres premiers ou « faussement seconds » entravent la secondarisation des pratiques langagières. Notre étude de cas permet d'envisager que ce processus de secondarisation, la dévolution des situations didactiques et l'institutionnalisation des savoirs ne peuvent se produire pour cet élève en particulier, que sous certaines conditions : si l'enseignante prend appui sur des connaissances mathématiques qui relèvent initialement plus de l'oralité que de la littératie (Laparra et Margolinas 2016) et négocie une temporalité complexe des interactions avec cet élève, au regard de la communauté discursive disciplinaire scolaire en cours d'institution. Ce sont aussi ces conditions qui nous semblent importantes à considérer en vue d'élucider ce que recouvre potentiellement la prise en charge didactique de la difficulté scolaire.

### Références bibliographiques

- Bernié, J-P. (2002). L'approche des pratiques langagières scolaires à travers la notion de " communauté discursive ". *Revue Française de Pédagogie*, 141, 77-88.
- Brousseau G. (1978). L'observation des activités didactiques. *Revue française de pédagogie*, 45, 129-139.
- Brousseau G. (1998). *Théorie des situations didactiques*. Grenoble : La Pensée Sauvage.
- Coulange L. (2014). Les pratiques langagières au cœur de l'institutionnalisation des savoirs mathématiques, *Spirale*, 54, 9-27.
- Jaubert, M., Rebière, M. et Bernié, J-P. (2003). « L'hypothèse " communauté discursive " : d'où vient-elle ? Où va-t-elle ? », *Les cahiers Théodile*, 4, 51-80.
- Laparra M., Margolinas C. (2016). *Les premiers apprentissages scolaires à la loupe*, De Boeck éducation.